

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Sommaire

1. *Agenda*
2. *M-2*
3. *Publications*

1. Agenda

Du 1^{er} novembre 2013 au 31 janvier 2014 :

Le Prix Jocelyne Villeneuve 2014

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 68](#)

Jusqu'au 28 décembre 2013 : Pour Haiku Canada Review

Message de Micheline Beaudry :

Pages en français: envoyer trois haïkus en français sur le thème de la prochaine revue: le cinéma.
Moins de trois haïkus ne seront pas considérés...
à beaudrymicheline AT hotmail.com

Avant le 1er janvier 2014 : La pluie

Chaque candidat envoie trois haïkus en français, breton ou gallo
Voir le règlement complet : http://taolkurun.free.fr/pages/concours_haiku_fr.html

Jusqu'au 7 janvier 2014 : Les Hasards

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 67](#)

Jusqu'au 20 janvier 2014 : Pour Plocj La revue du haïku

Thème : **la lumière d'hiver**

3 haïkus maximum ; 3 senryûs maximum

haïbun, thème libre, 2 pages minimum et articles, thème libre

Envoi à wow.walter AT orange.fr

Jusqu'au 31 janvier 2014 : Concours de haïbun

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

Le 13 février 2014 : Rencontre à Nancy

Dominique Chipot et Bruno Doucey présenteront l'anthologie *En pleine figure - Haïkus de la guerre de 1914-1918* à la librairie L'autre Rive à Nancy

Jusqu'au 15 février 2014 : Pour L'écho de l'étroit chemin

Haïbun - Thème : Liens intergénérationnels. Ou thème libre

Envoi à danhaibun AT yahoo.fr

Jusqu'au 28 février 2014 : Pour la revue Traversées

La revue "Traversées" (<http://traversees.wordpress.com>) prépare un numéro spécial consacré au haïku. Dans ce cadre un appel est lancé pour plusieurs types de contributions :

1. Un appel à haïkus sur la thématique "Traversées" (max 6 haïkus par personne)
2. Un appel à haïbun sur la thématique "Traversées" (max 1 haïbun par personne)
3. Un appel à haïga sur la thématique "Traversées" (max 2 haïgas par personne)

Les meilleurs textes seront publiés dans le numéro spécial de la revue "Traversées" consacrée au haïku. Les textes peuvent être envoyés avant le 28 février 2014 à David Colling : colling.david@gmail.com

Jusqu'au 28 février 2014 : Pour la revue Gong

Thème : Printemps en ville

6 poèmes maxi à assfranchaiku AT yahoo.fr

Jusqu'au 28 février 2014 : Concours Haïkouest

Thème MASQUES

3 haïkus maximum par participant

une seule adresse : haikouest AT hotmail.fr

Jusqu'au 31 mars 2014 : Concours pour enfants

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

11, 12 & 13 avril 2014 : Table ronde

Rencontres à TOULOUSE

Le thème retenu cette année pour Les Rencontres du livre et du vin de Balma est : *Les écrivains francophones et la guerre.*

Dominique Chipot sera présent (dates et heures à confirmer) pour évoquer lors d'une table ronde le recueil *En pleine figure Haïkus de la guerre de 1914-1918*, édité chez Bruno Doucey.

Jusqu'au 15 mai 2014 : Pour L'écho de l'étroit chemin

Haïbun - Thème : Journal d'une semaine. Ou thème libre. Envoi à danhaibun AT yahoo.fr

Jusqu'au 30 mai 2014 : Concours Haïkouest

Thème VICTOIRES

3 haïkus maximum par participant

une seule adresse : haikouest AT hotmail.fr

Jusqu'au 31 juillet 2014 : Tanka pour une anthologie

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

Le 19 octobre 2014 : Conférence & atelier d'écriture

MEAUX : Musée de la Grande Guerre à 14h30

conférence et atelier d'écriture : Haïkus de la guerre 14-18

avec Dominique Chipot, auteur de l'anthologie *En pleine figure - Haïkus de la guerre de 14-18*
et Bruno Doucey, l'éditeur

Réservation obligatoire pour l'atelier - Nombre de places limité (Billet d'entrée + 2,50 €)

Cette présentation sera suivie d'un atelier d'écriture qui invitera les participants à écrire des haïkus pour dire non à la guerre.

2. M-2

Cela fait plusieurs mois que *Plocj La lettre du haïku* ne publie plus que l'agenda et mes recensions. Rien de bien extraordinaire, il faut le reconnaître. Aussi ai-je décidé d'arrêter cette publication. Le n°72, daté de février 2014, sera le dernier du genre.

Par la suite, vous pourrez consulter l'agenda, régulièrement actualisé, directement sur notre site www.100pour100haiku.fr. Y seront également annoncées, sans aucun commentaire, les nouvelles publications. N'hésitez donc pas à nous envoyer vos informations à promohaiku AT orange.fr. Quant à mes recensions, je continuerai de les diffuser, comme aujourd'hui, sur mon site personnel : www.dominiquechipot.fr

Bien évidemment l'aventure continue et vous recevrez toujours *Plocj La revue du haïku* réalisée par Sam Cannarozzi, Christian Faure et Olivier Walter, bénévoles qui rognent sur leur temps libre pour vous offrir cette revue de qualité. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Dominique Chipot

3. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

★ Couleurs d'arc-en-ciel, Thérèse Perron-Beaulieu

ISBN 978-2-9813752-2-3

Les éditions Tire-Veille, 2013

Prix : 10,95 \$

Disponible aussi en pdf



Ancienne enseignante pour les petits,

*pré de marguerites
une fillette effeuille
un coquelicot*

Thérèse Perron-Beaulieu a su garder ce regard d'enfant plein d'étonnements découvrant au gré de ses sens le monde alentour.

*l'étang aux grenouilles
fascine l'écolier
de l'eau plein les bottes*

Elle parvient à restituer ses sensations, privilégiant les sons et les couleurs (je ne serais pas surpris d'apprendre qu'elle sait manier les pinceaux).

*début juin
à travers le rouge des tulipes
des myosotis*

Et pratiquant la pêche sportive, elle partage certains moments passés à guetter la truite.

*pêche au ruisseau
plus de maringouins
que de truites*

L'auteure affectionne plus particulièrement trois types de haïku :

- le tableautin, rapide esquisse d'un moment

*réveillon
saveur de bûche
et odeur de sapin*

- l'énigme, quand la seconde partie explique la précédente

*bouche bleutée
au dessert
tarte aux petits fruits*

- le chronologique, quand l'événement de dernière ligne est la conséquence de l'action qui se déroule auparavant.

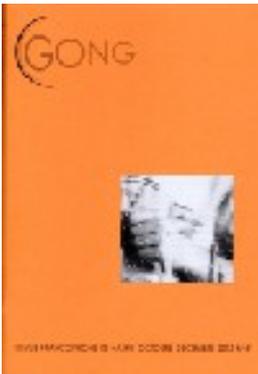
*sous ma fenêtre
une bataille de matous
insomnie*

Un ensemble divisé en quatre saisons (Saison des amours, Chœur de grenouilles, À portée de fusil, Parfum de bûche d'érable) qui dévoile, parfois avec humour, ces instants d'une vie ordinaire.

*1^{er} juillet
des Québécois déménagent
même les punaises*

▲ Gong n°41

Revue par abonnement
AFH, 2013
ISSN 1763-8445



Vieillir. Tel était le mot d'ordre de la revue ce dernier trimestre. Vincent Hoarau a eu l'honneur d'ouvrir le bal (avec un slow peinard, pas un rock endiablé ;-)) en démontrant « comment bien vieillir peut rapprocher de l'esprit haïku. »

S'appuyant sur *L'éloge de la vieillesse* de Hermann Hesse, il cherche à démontrer que « Les changements qui s'opèrent chez l'homme peuvent, s'il vieillit « bien », lui conférer les principales qualités que doit avoir un auteur de haïku ». Je cite :

1. « Le haïjin entre dans la vie 'passive'. La 'retraite', qu'elle soit anticipée ou non, est pour lui une mise en retrait, une prise de recul. Par rapport à sa propre vie, par rapport à celle des autres, par rapport au monde »
2. « Comme l'homme qui vieillit bien le haïjin renonce aux vaines luttes et aux combats parfois futiles de la jeunesse. »
3. « L'homme qui vieillit bien, comme le poète de haïku, est capable de reconnaître la valeur de ses souvenirs. »
4. « Comme l'homme qui vieillit bien, il [le haïjin] admet la souffrance et la fragilité de l'existence. Il apprend l'humilité. »

Curieux excès d'âgisme !

Heureusement que des jeunes ont appris le haïku très jeunes pour réussir admirablement avant d'être vieux : Bashô avait 42 ans quand il a immortalisé le plongeon de la grenouille. Buson était un peu plus jeune quand il a traversé la rivière les sandales à la main, et Shiki est mort à 35 ans.

Et chez nous, que serait le haïku français si de jeunes gens ne l'avaient pas adopté ? Paul-Louis Couchoud a embarqué sur la péniche à 26 ans. Vocance en avait 36 dans les tranchées et Maublanc a publié ses *Cent haïkai*, dont certains sont magnifiques, à 30 ans.

Ce n'est donc pas l'âge qui a fait nos haïjins, mais leur personnalité !

*
* *

Les haïkus du trimestre sont évidemment consacrés à la vieillesse (il aurait été

plaisant de mentionner l'âge des auteurs, comme on le fait naturellement pour les haïkus d'enfants).

Parmi mes préférés, je citerai dans l'ordre d'apparition sur les pages :

*Même en plein hiver
des cigales dans mon oreille
appareil auditif*

Céline LANDRY

Sourire et compassion, telles sont mes sensations.
D'abord rire de la chute inattendue, puis plaindre cette personne qui entend des bruits désagréables à longueur de journée.

*En robe d'été
mon ombre feint
une fraîcheur de jeunesse*

Eléonore Nickolay

Les haïkus saisissant une ombre sont monnaie courante. Ce qui est original (pour moi) dans ce haïku c'est la dualité de l'image. Au lecteur de choisir : les ombres ne reflètent pas l'âge ou l'auteure elle-même feint d'être jeune ou...

*cinquante ans
parmi mes cravates
une noire*

Franck Vasseur

Juste un détail. Rien de plus. Et voilà une image qui distille discrètement une sensation. La magie du haïku, c'est cela, non ?

*
* *

Il n'y a pas que « l'homme qui vieillit bien ». La revue aussi. Et Jean Antonini relate dans un article fort intéressant l'évolution de la revue en dix ans d'existence. Maquette, titre, logo,...

Plus précisément, il compare le premier numéro de la revue au 41^{ème}, et deux imprécisions me font naturellement réagir :

Jean Antonini écrit page 25 : « le nombre d'adhérent.es est passé de 50 à 220 entre Gong 1 et Gong 41. » En réalité, Gong 1 est parti de zéro et déjà au bout de 3 années de parution, soit en 2006, les abonnés étaient 213 : 119 hommes et 94 femmes; 61% en France et 27% au Canada français (grâce au travail acharné de Micheline Beaudry).

Et parce qu'il ne compare que le nombre de pages des revues n°1 et 41, Jean Antonini conclut (page 22) : « Le volume publié est devenu 2,5 fois plus important. » C'est négligé que la structure de la revue a évolué au fil du temps. En effet, les fondateurs de Gong avaient créé une revue trimestrielle composée de deux éléments distincts : la revue proprement dite pour tout ce qui a trait à l'actualité et un tiré-à-part, monographie ou anthologie, moins éphémère. Ce tiré-à-part, nommé

depuis *Solstice*, est devenu aujourd'hui un semestriel dans un format plus réduit (une page de *Solstice* équivaut à 45% d'une page A5, format initialement utilisé). Comme on ne peut pas se contenter de données brutes pour établir une comparaison (tout scientifique sait cela !), j'ai tenu compte de ces évolutions pour refaire l'analyse. Et, pour ne pas altérer les résultats (car il n'y a pas de *Solstice* avec le n°41 de *Gong*), j'ai décidé d'augmenter l'échantillonnage à une année de publications, en rapprochant les 4 derniers numéros (38 à 41 + 2 *solstice*) au 4 premiers (1 à 4 + 4 tirés-à-part).

D'un côté 408 pages et de l'autre 290. Soit un volume 1,4 fois plus important aujourd'hui. Cela change la donne !

*
* *

Place aux jeunes pour finir !

Dans le cadre du *Printemps des poètes 2013*, Lydia Padellec a organisé un atelier d'écriture aux musée et jardins japonais Albert-Kahn.

Des élèves de CE2 qui s'en sortent plutôt bien.

*Les oiseaux chantent
sur les galets ronds
rivière sèche*

Chaïma

*Réveil du camélia
dans les yeux d'une hirondelle
soleil éclatant*

Lola et Sara

*Petit chemin de pierre
courant jusqu'au pavillon de thé
les bourgeons se réveillent*

Sara

Comme quoi, il n'est pas besoin d'attendre de 'bien vieillir' pour écrire des haïkus.

▲ L'écho de l'étroit chemin n°9

Edition AFAH, 2013.

Gratuit, à télécharger :

<http://letroitchemin.wifeo.com/>

Cinq haïbuns ont été sélectionnés par le jury composé de Meriem Fresson, Gerard Dumon et Danièle Duteil. Un de thème libre et les autres illustrant le sujet du moment *Lenteur, rapidité et fluidité*.

La grande touffe d'herbe d'Albrecht Dürer (1471-1528) a inspiré Monique Leroux-Serres : « Une touffe en forme de bouquet, de jet d'eau, de feu d'artifice, lance vers

le ciel, d'un même point dense, dur et jauni, ses lames lancéolées, fines et régulières, s'amincissant seulement vers la pointe, plus ou moins hautes les unes les autres, infiniment répétées en un cercle pas toujours parfait, mais donnant néanmoins une impression de tapis uniforme, le tout d'un vert dru, ni glauque, ni acide, un vert moins foncé que les feuilles des arbres, moins clair qu'une laitue, un vert vert, le vert qu'on imagine quand on pense ce mot, un vert très uni, sans décoloration ni variation comme en tant d'autres de ses occurrences : le vert du poireau qui passe du blanc laiteux au bleu gris, le vert de l'oseille qui passe de l'épinard à la vigne rouge, le vert du cyprès qui vire au noir, le vert de la fraise qui transite du blanc crème au rouge cerise... ou le vert du citron, foncé comme le sapin, qui n'attend que de s'immoler en jaune bouton d'or... »
 Remarquable évocation de ce petit bout de nature si simple et banal qu'il est plus souvent foulé qu'observé. Mais l'auteure sait trouver "l'art véritable dans la nature".



Germain Rehlinger nous emmène sur les pistes de fond vosgiennes, "On longe toute la chaîne des ballons des Vosges avec le Hohneck, le Rainkopf... avant de passer au point culminant, le Breitfirst avec ses 1280 mètres tout de même ! La récompense n'est pas pour aujourd'hui : pas d'Alpes en vue avec ce ciel d'argent et les rafales."

Le plaisir de l'inutile nous laisse entendre crisser la neige et tomber les enfants, ou vibrer en nous les forces telluriques.

Ligne de crête
 la neige l'a tracée d'un
 trait dans les nuages

Avec Michel Betting, nous allons *Jusqu'au bout !* de l'effort.

Nous en sortons épuisé, haletant d'avoir couru à ses côtés, ou plutôt une foulée derrière lui, cette course de relais au rythme d'un texte court qui reproduit le souffle saccadé.

dernière ligne droite
 dans une autre dimension
 mon corps

Changement radical avec *Le Chant du douk-douk* de Philippe Quinta. Émouvant chant funèbre composé d'une longue suite de tercets. « Amis, pardonnez-moi mon impudeur, écrire sur la lente agonie de ma mère, m'aide à accepter l'inéluctable douleur. Sans doute mes poèmes manquent-ils de retenue et de sagesse.

Si je vous livre ici ma peine, c'est qu'elle fut ou sera un jour la vôtre, et que derrière vos silences, j'entends le souffle de votre amitié. »

autour de son lit
 nos silences
 si vite noyés de larmes

Enfin, le coup de cœur du jury : *Danse singulière* de Josette Pellet.

« Passionnante étude que celle de la relation au corps. » commente Danièle Duteil, présidente de l'association. « Et l'auteure de considérer ces deux parties d'elle-même, son moi corporel et son moi plus abstrait, en constatant le décalage [...] Le

passage du moi emprunte dans la dualité inscrite en lui, au moi réconcilié apprivoisant sa singularité, est admirablement reflété par le rythme du texte, d'abord crispé, dans le premier haïku :

Entrer dans le cercle
a pas lents hésitants –
pourquoi cette peur ?

... puis délié, dans la prose : 'nous nous sommes agenouillés, inclinés, basculés, roulés sur le côté, relevés, dépliés, étirés... [...] au rythme d'une même vague.' »

*
* *

La lecture se poursuit par un haïbun lié de Germain Rehlinger, Monique Merabet, (Jo)sette Pellet, Gérard Dumon et Danièle Duteil. Haïbun à plusieurs mains dont la composition ressemble à un renku : chaque mini-haïbun doit être en lien avec le précédent. Une expérience intéressante qui donne à lire des textes aux sensibilités différentes et qui laisse au lecteur le choix des enchaînements... même si les auteurs éprouvent le besoin de guider le lecteur par leur « analyse des enchaînements », comme si une œuvre avait besoin d'explications faute d'être inaccessible au quidam !

*
* *

Enfin Danièle Duteil reproduit deux de ses articles déjà parus par ailleurs : *De la modernité du haïku et de son intérêt à l'école* et *Haïbun et tanka-prose*.

★ *Chihayafuru n°5, Yuki Suetsugu*

Pika édition
ISBN 978-2-8116-1282-5
7,50 €



Dans ce cinquième épisode au pays du karuta, Chihaya et ses amis sont allés disputer le tournoi national. Mais au beau milieu d'un match, Chihaya est disqualifiée après s'être écroulée, probablement de fatigue et de stress. Ses amis lui redonnent courage pour disputer les matchs individuels. Elle affronte alors la plus jeune queen de l'histoire du karuta : Shinobu Wakamiya. Ses gestes sont précis comme des coups d'épingle, son jeu silencieux, sa concentration maximale. Chihaya, qui a encore beaucoup à apprendre, se trouve largement distancée. Mais elle parvient à souffler à la Queen une carte à une syllabe :

*kara kurenai ni
mizu kukuru to wa*

*Sous l'empire des dieux mêmes nul n'entendit jamais parler d'une rivière
Tasuta*

Aussi pourpre sous les feuilles, l'eau va son cours !

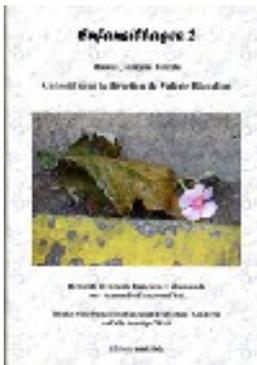
Ariwara no Narihira

Bien évidemment, Chihaya ne parvient pas à remonter le score et elle saura tirer les leçons de sa défaite. Et, aussitôt l'équipe rentrée au lycée, les entraînements reprennent.

▲ **Enfansillages 2**

Collectif sous la direction de Valérie rivoallon

éditions unicité, 2013
ISBN 978-2-919232-47-5
18 €



"Ce recueil fait suite à *Enfansillages* paru en mai 2012 qui présente une sélection de haïkus écrits par des poètes francophones sur le thème de l'enfance. Ici, sont rassemblés, à l'inverse, des poèmes sur le monde des adultes composés, traduits, illustrés par 172 jeunes français et allemands âgés de 6 à 20 ans."

*Jeudi -
je fais un gâteau d'anniversaire
sans bougies*
Lavanya, 10 ans

Cinq établissements se sont investis dans le projet. Un travail considérable coordonné par Valérie Rivoallon.

Deux séries, 50 ans d'amitié franco-allemande et Fukushima, encadrent les textes traitant des sujets famille, école et société classés par établissement scolaire.

*En un éclat
plus de population active -
mais radioactive*
Maria, 14 ans

*Retour
mes parents hurlent -
impôts*
Pranavan, 14 ans

Les textes reflètent les consignes entendues : pas plus de 17 syllabes sans métrique particulière, pas de mot de saison obligatoire, une césure facultative, et la directrice du projet reconnaît heureusement que plusieurs formes cohabitent : "Par contre la césure a été majoritairement respectée à quelques exceptions près où les poèmes s'en sont dispensés et pourraient être qualifiés de tercets. Nous avons choisi de les conserver pour l'importance qu'ils avaient aux yeux de leurs auteurs ou l'intérêt qu'ils portaient pour les futurs lecteurs."

*Les parents
peuvent être méchants et déplaisants
comme ça*
Lina, 7 ans

Pourtant, la structure n'est pas le seul critère d'identification d'un haïku, et ces textes sont plus souvent le reflet de l'âme que celui du cœur, conséquence probable d'un travail mené en classe, derrière le pupitre.

*Dire la vérité -
une liberté de pensée
sanctionnée*
Sarah, 15 ans

Cela n'enlève rien à la pertinence des réflexions, à ce regard sans complaisance porté sur le monde. J'ai beaucoup aimé la franchise et le regard sans complaisance des enfants.

*Bouteilles d'alcool vides
ma mère sur le sol -
un jour comme les autres*
Maya, 18 ans

Leurs rires ou leurs larmes. Leurs agacements ou leurs enthousiasmes.

*Contrôle -
le professeur nous tourne autour
comme un vautour*
Maria, 14 ans

*Restaurant -
c'est nous qui donnons à manger
à la tortue du cuisinier*
Sonia, 7 ans

Mes préférences vont aux haïkus pleins de sensibilité, comme par exemple :

*Balade entre hommes -
j'ai cueilli toutes sortes de fleurs
pour maman*
Éliot, 7 ans

*Contrôle -
la maîtresse a oublié
un point*
Maël, 10 ans

*Les collégiens
et le linge sèche -
jours ensoleillés*
Camille, 14 ans

*Jour de rentrée -
ma mère me fait un bisou
devant la grille*
Leïna, 8 ans

Et je regrette seulement qu'ils soient un peu perdus parmi les haïkus trop descriptifs. Mais il faut bien en convenir, il est plutôt rare de trouver une anthologie toute à son goût.

▲ **Dans le sillage du silence, Klaus-Dieter Wirth**

Édition Hamburger Haiku Verlag, 2013
ISBN 978-3-937257-72-3
16,90 €



Dans le précédent numéro de *Plocj La lettre du haïku*, j'ai présenté un article de Klaus-Dieter qui s'opposait aux pseudo-haïkus venant de germer dans une récente anthologie de langue américaine: trop courts, trop abstraits, trop insipides,...

Ici, rien de tout cela. « Ni un simple instantané photographique, ni un constat banal, ni une seule description ne suffisent, car il faut toujours satisfaire aussi aux besoins poétiques du haïku » précise-t-il dans son introduction.

*à chaque pas
en montant du métro
plus d'été*

De fait, il nous propose des haïkus libérés du rigide classicisme pour mieux appréhender le monde d'aujourd'hui. Car Klaus-Dieter n'est pas un ermite retiré dans la montagne.
Il vit entouré des siens,...

*premier éternuement
toute la surprise du monde
dans les yeux du bébé*

... entre prés et cités...

*une coccinelle
se hâte de traverser
le faire-part de décès*

... et voyage beaucoup.

*photo d'une photo
de ses vues célèbres :
Fuji embrumé*

Attentif aux autres,...

*dans ses mains flétries
les roses magnifiques
de son bouquet de mariage*

... et au changement de la nature...

*été indien
le soleil peigne les ombres
dans les rangées de cep*

... il croque les instants avec beaucoup de dextérité,...

*dégel
un tas de neige met au monde
un chaton blanc*

... sachant partager les sensations ou les émotions ressenties.

*soudain le vent
me pique l'odeur de lilas
sous le nez*

Faisant suite à son premier livre, *Oiseaux migrants*, il présente de la même façon les 208 haïkus sélectionnés en quatre langues : allemand, anglais, français et espagnol.

Soit au total 358 haïkus extraits de 40 années d'exercice.

Nous sommes loin de l'abondance maladroite de certains blogs !

*soleil de midi
la cigogne au bord du nid
rajuste son ombre*

Signalons aussi, fait particulièrement rare, que l'auteur a clairement identifié les senryûs. Toujours ce souci pédagogique qui l'anime pour éviter que le haïku ne devienne un pot pourri de brièvetés.

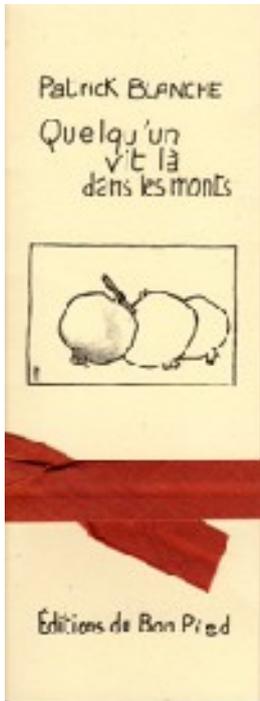
*séparation
la voilà qui sort les ordures
sans fard*

*récolte du sel
tout près des flamants roses
le ballet des camions*

Un ouvrage qui dessine par petites touches la vie avec beaucoup de sensibilité.

▲ **Quelqu'un vit là dans les monts** Patrick Blanche

Éditions du Bon Pied, 2013
ISBN 978-2-918916-16-1
8,00 €



« Abreuvé par le ciel nourri par la terre, de petites touches en grappes de notes, le poète livre son quotidien accompagné par le merle l'iris ou la grenouille. »

*Tant de haïkus
que j'ai lus, lus et relus
Silence hivernal*

Dans ce journal de haïkus de l'année 2011, Patrick Blanche nous livre des haïkus personnels, de facture classique et des traductions de haïkus japonais. Des *trahisons* comme il dit, des adaptations librement inspirées de traductions anglaises.

*Un papillon qui
abandonne un papillon
pour suivre un papillon
Ogiwara Seisensui (1894-1976)*

À chaque saison, ses lumières, ses couleurs ou ses sons. Patrick Blanche les restitue avec justesse comme ce roulement de tonnerre.

*La rage sauvage
de cent nuages d'orage
L'été s'est brisé*

Et comme ces excentriques qui sillonnaient le Japon, il chasse la beauté même dans les immondices ou les zones commerciales...

*Parmi les ordures
d'un terrain vague oublié,
le bleu d'un iris*

... et porte rarement son regard sur ses contemporains.

*Chez la mercière
on n'entend plus de disputes...
Fraîcheur d'octobre*

Un petit recueil de qualité qui ravira les adeptes du zen et les haïjins friands de simplicité.

▲ **Le vrai printemps, Pierre Blanche**

Éditions du Bon Pied, 2013
ISBN 978-2-918916-17-8
4,00 €



Cet autre PB n'est autre que le père du PB, haïjin connu et reconnu.

*Il s'est enrroué
le coq qui veut claironner
ce matin d'hiver*

Ces 24 haïkus, précédés d'un poème *Le mendiant*, vivent au rythme des saisons bien marquées de la campagne.

*Parmi les fleurs jaunes
des abeilles qui travaillent...
le bourdon s'amuse*

Comme son fils il choisit la forme traditionnelle (à moins que ce ne soit le fils qui ait suivi les traces de son père).

*Finies les moissons ;
et dans la torpeur du soir
la ferme s'endort*

Mais il emprunte d'autres chemins qui le rapproche plus souvent du village.

*Seul, abandonné
dans la cour du vieux café,
le jeu de quille dort*

Un autre regard tout en simplicité.

▲ **Les ailes de l'esprit, Sidonia Pojarlieva**

Haïkus, tercets, haïbuns (édition bilingue)
Édition Farrago, 2013
ISBN 978-954-2961-59-8

L'auteure a regroupé ses poèmes, en grande majorité des tercets, en trois parties, chacune introduite par un haïbun : *nature, le grand cosmos et nous puis l'esprit*.

Dans *Nature*, haïkus et tercets se succèdent au fil du temps. Sidonia observe la plupart du temps, subjuguée par la fragile beauté qui l'entoure.

*Des rameaux folâtres
balancent doucement – un oiseau
sursaute avec joie.*

Mais elle ne peut contenir sa rage face aux désastres de la folie humaine.



*Le fleuve contaminé
apporte un banc de poissons
à sa surface.*

Le cosmos et nous s'interroge sur la place de l'homme dans l'univers et la présence d'autres formes de vie.

*Nous sommes des fourmis
pour les extraterrestres
au monde inconnu.*

Mais cela reste essentiellement un hymne à la gloire de Dieu.

*La lumière. Tu
la donnes et Elle jaillit.
Merci, mon Dieu !*

De la force divine aux profondeurs de l'âme, il n'y a qu'un pas à franchir, une page à tourner. Dans cette dernière partie, *l'Esprit*, Sidonia Pojarlieva sépare le bon grain de l'ivraie, le *Sans esprit* d'*Un esprit fort*. Une série de notations spirituelles qui m'évoquent les leçons de morale ou de catéchisme.

*L'Homme se fait loup
avec des tas d'argent.
Il oublie la grâce...*

*Il transforme le mal
en Bonté et Lumière.
– L'Esprit éclairé.*

Ainsi face au mal qui peut ronger l'humanité, l'auteure voit son salut dans la voie de l'Esprit.

▲ En un éclair

la Lettre de Haïkouest
Édition n°32, décembre 2013.

Après l'état des lieux de leur projet d'almanach poétique, le président Jean Le Goff,

et quelques autres, signent une demi-dizaine de recensions.

Au menu également, un reportage-haïbun de Chantal Couliou sur sa visite au poète ferrailleur de Lizio.

*L'oiseau dans le ciel
nulle direction donnée
– au bon vouloir du vent*

Enfin, les résultats de leurs derniers concours :

Palmarès HORIZON (octobre 2013)



1^{er} PRIX ex æquo
Pascale Galichet
*émerveillement –
vers des horizons fabuleux
l'avion de papier*

Lavana Gray
*paralysie –
la ligne de fuite
à la fenêtre*

3^{ème} prix
Monique Serres
*La lune apparaît
Dentelle de l'horizon
en ombre chinoise*

Palmarès RETOURS (novembre 2013)

1^{er} PRIX
Huguette Gaudart
*Nozvezh a gabaduilh
Distro mintin an targazh
e lagad frafignet
Nuit d'orgie
retour matinal du matou
l'oeil écorché*

2^{ème} prix
Patrick Fetu
*mains dans les poches
sur le chemin d'autrefois
où nous étions deux*

3^{ème} prix
Nicolas Lemarin
*garage fermé
volets fermés, pelouse drue,
le mort ne revient pas...*

▲ Haïku-riosités Zesthétiques,

Pierre-Olivier Lombarteix

Éditions Collodion, 2013

www.editionscollodion.org

ISBN 2-906701-84-7

Prix : 20,00 €



Les curiosités de Pierre-Olivier Lombarteix, accompagnées de sérigraphies de Jacky Essirard, sont imprimées, sur un épais papier (170 gr), en noir avec le titre en rouge vif. Un agréable effet visuel, comme sur la couverture.

Haï-kyst

*Ce bossu des mots
De la beauté du monde
Recueille l'instant*

Mais, me direz-vous, si chaque poème a un titre, ce ne sont plus vraiment des haïkus. Vous avez raison. Même s'il dispose fréquemment ses tercets en 575, l'auteur s'écarte de l'esprit du haïku. Ce qu'il reconnaît implicitement en nous invitant à découvrir des *haïku-riosités*.

Haïku-rsive

*Maîtresse demande
Mais ouest donc cornicar ?
Comme moi, ailleurs.*

Parfois, il est inspiré par la beauté du monde et saisit le quotidien dans sa banalité.

Haïku-de froid

*Dans le ciel des grues
Volent au sud fuyant le froid.
Arrive l'hiver.*

Mais le plus souvent Pierre-Olivier Lombarteix excelle dans le jeu de mots.

Haïku-lipien

*Quand vous descendrez, montez donc nous voir.
Vous verrez les petits comme ils sont grands —
C'est affreux ce qu'ils sont beaux !*

Un divertissement certain pour qui veut découvrir de curieux haïkus.

★ Haïkonomies, Igor Quézel-Perron

Igor Quézel-Perron, de profession chasseur de têtes, s'adonne au plaisir du haïku en entreprise.

À l'occasion des fêtes de fin d'année, *Les échos Business* publie un haïku par jour.



*J'ai rangé mon bureau
Tout est plus clair
Dans ma tête*

Retrouvez l'article sur l'auteur ici :

<http://business.lesechos.fr/directions-ressources-humaines/bien-etre-au-travail/chasseur-de-tetes-et-d-instantanes-de-vie-de-bureau-58661.php>

et les haïkus, là :

<http://business.lesechos.fr/directions-ressources-humaines/bien-etre-au-travail/haikonomies-58659.php>

Pour ne plus recevoir cette infolettre, adressez nous un courriel.

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires
Dépôt légal Décembre 2013
ISSN 2101-8103



Directeur de publication : Dominique Chipot